Eclairage
L'humour religieux

Saint-Augustin

Secteur
Sœur Marie-Paule

Secteur
Les fidèles ont « jubilé » à Monthey

Vie des paroisses
Un tout grand merci à Béatrice et à Laurent !

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Monthey, Choëx, Collombey, Muraz

JUILLET-AOÛT 2016 | NO 7 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

C'est l'été ! Horaires modifiés : voir en page 16

Messes des week-ends et des jours de fête

Samedi

8h30	Eglise du Monastère de Collombey
17h	Eglise de Monthey
17h	Eglise de Collombey
18h30	Chapelle du Closillon Monthey
18h30	Chapelle d'Illarsaz (1er samedi du mois)
20h	Chapelle du Closillon (en portugais, le 1er samedi du mois)

Dimanche

9h	Eglise du Monastère de Collombey
9h15	Eglise de Choëx
10h30	Eglise de Monthey
10h30	Eglise de Muraz
16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
16h45	Chapelle des Tilleuls, Monthey
18h15	Eglise de Collombey (messe de secteur)

Messes et offices de la semaine

Lundi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
Mardi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	9h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	19h	Chapelle de Collombey-le-Grand
Mercredi	**8h**	Eglise de Monthey
	8h30-9h30	Eglise de Monthey : permanence d'un prêtre avec possibilité de se confesser
	8h30	Eglise du Monastère de Collombey
Jeudi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	10h	Eglise de Muraz (chapelet à 9h30)
	10h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
	18h	Vêpres à la chapelle des sœurs de Saint-Joseph (av. de l'Europe 85, Monthey)
Vendredi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	11h	Résidence « la Charmaie » à Muraz
	17h-18h	Eglise de Monthey : adoration eucharistique avec possibilité de se confesser
	18h	Messe
	18h30-19h30	Eglise de Monthey : permanence d'un prêtre avec possibilité de se confesser
	20h-21h	Eglise de Collombey : adoration avec possibilité de se confesser

Autres sacrements

Pardon	Eglise de Monthey : chaque vendredi de 17h à 18h Eglise de Collombey : chaque vendredi entre 20h et 21h
Baptême	Collombey et Muraz : dès 12h le dimanche, date à déterminer selon les disponibilités des prêtres Monthey et Choëx : le dimanche, aux célébrations, ou dès 11h à Choëx selon les disponibilités des prêtres

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale :
Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142, tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Pierre-Yves Pralong, rue de l'Eglise 5, natel 079 789 31 92, pypralong@gmail.com

Mlle Laetitia Carrupt, animatrice pastorale, natel 079 554 94 24, laetitia.carrupt@gmail.com

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22, info@foyer-dents-du-midi.ch

Mme Fiorella Bürki, auxiliaire pastorale, ch. du Muveran 11, Monthey, fiorella.burki@sunrise.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, rue Principale 63, 1902 Evionnaz, tél. 079 739 24 22 sandrine.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil
Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31 ou au fax 024 471 53 37, secretariat@paroisse-monthey.ch

Conseil de communauté
M. Jean-Joseph Raboud, tél. 024 565 18 86 eljj.raboud@netplus.ch

Conseil de gestion
Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture : secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisse-collombey.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, domicilié à Muraz, tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey, 024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14, paroisse-collombey@bluewin.ch

Conseil de communauté
Mme Béatrice Lucciarini, tél. 024 471 83 41

Conseil de gestion
M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44

Location de locaux
Secrétariat de la paroisse le lundi de 8h30 à 11h30 et le jeudi de 14h à 16h30 : paroisse-collombey@bluewin.ch et au 024 471 24 14

Responsable des bâtiments
M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisse-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey, 024 471 24 14, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, curemuraz@bluewin.ch

Conseil de communauté
M. Laurent Corminbœuf, tél. 024 472 80 94

Conseil de gestion
M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19

Sommaire

02 Horaires – Adresses
03 Editorial

04-05 Eclairage

06 Vie consacrée
07 Secteur
08-15 Vie des paroisses
16 Agenda du secteur

Abonnement

CCP Monthey : 19-1625-3
CCP Collombey : 19-9033-1
CCP Muraz : 19-8743-7
Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–

Contactez le secrétariat de votre paroisse

Editeur
Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat
tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction romande
Véronique Benz – Abbé Pascal Bovet
Bertrand Georges – Claude Jenny
Abbé Vincent Lafargue – Thierry Schelling
Jean-Luc Wermeille – Abbé François-Xavier Amherdt

Rédaction locale
Responsable : Bernard Hallet
Paroisse catholique
Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz
bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro
Fiorella Bürki, Bernard Cachat, Laetitia Carrupt, Antonella Cimino, Corinne Granger, abbé Jérôme Hauswirth, Maryline Hohenauer, Rachel Mottiez, abbé Pierre-Yves Pralong, Isabelle Rappaz

Maquette
Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture
Bernard Hallet

Textes et photos, tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans autorisation.

Le temps des pèlerinages

PAR L'ABBÉ PIERRE-YVES PRALONG, VICAIRE
PHOTO : BERNARD HALLET

Bonjour à tous ! Et **bel été** à chacun de vous !

L'été est un temps particulièrement propice pour se reposer et aussi pour vivre des temps forts dans notre foi. C'est le temps privilégié des pèlerinages. Temps particulièrement important pour les jeunes : parfois nous nous demandons où sont les jeunes dans nos communautés ? Eh bien, les jeunes se trouvent souvent dans ces rassemblements et vivent des moments importants et décisifs pour leur vie.

L'embarras du choix…
Pour en citer quelques-uns, je pense tout d'abord aux camps vocations. Il y a dix camps prévus dans toute la Suisse romande pour les enfants et jeunes de huit à vingt ans. Il y a le pèlerinage à Lourdes qui rassemblent plus de 200 enfants, ados et jeunes de la Suisse romande.

Et il y a cette année les JMJ, Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie, qui rassembleront des millions de jeunes du monde entier. Et quinze jeunes du Chablais participeront à cette aventure. Je vous écris tout cela pour partager la JOIE de tout ce qui se vit au niveau de la jeunesse et aussi pour confier ces jeunes à votre prière. Oui, le Seigneur est toujours là, il s'occupe de nous, et même si nous ne voyons pas nécessairement les jeunes venir chaque dimanche à la messe, sachez qu'ils sont bien là et que le Seigneur continue à les appeler à sa suite. Soutenons-les !

Dieu vous bénisse…

La fête « Aime » organisée par les Brancardiers de Lourdes du Chablais

Le 28 août 2016 à partir de 10h, devant l'église d'Evionnaz pour la messe, suivie de l'apéritif. Le repas sera servi à la salle d'Evionnaz.

Animation musicale.
Offert par la section des brancardiers de Lourdes du Chablais.

Jusqu'à 16h. Inscription et renseignements : 079 647 62 26.

L'humour religieux

Peut-on rire de tout, et donc… de la virginité de Marie, de la barbe du prophète Muhammad ou du culte au baobab sénégalais ? Religion et rire n'ont pas toujours fait bon ménage – on se rappelle le livre *Le nom de la rose* où le rire nous rapprochant du singe devait être banni, justifiant… quelques meurtres entre moines !

PAR THIERRY SCHELLING ET VINCENT LAFARGUE
PHOTOS : CIRIC, DR

Charlie or not Charlie ?
Je suis Charlie ou non ; après mûre réflexion, il a été rappelé que l'humour, parce que culturel – et donc limité à des sphères humaines précises, relatives et partiales – ne devait offenser personne exagérément… Mais y a-t-il un degré de compréhension universelle quand c'est par des bombes et des assassinats de caricaturistes ou de journalistes un peu pamphlétaires que l'on ne veut faire rire… personne ? Au nom des droits humains, ou des libertés issues de la Révolution française, ou encore d'une certaine conception de la laïcité, l'Europe oscille entre rire bon enfant et moquerie, entre ironie et platitudes redondantes en matière d'humour religieux : quel prêtre ne s'est jamais fait chambrer sur le vin de messe ? Et l'interlocuteur de rire aux éclats de sa blague, à la fin d'un mariage ou d'une célébration… Quant au curé, cela va dépendre : les signataires de ce dossier aiment bien rester de marbre (car d'abord, cela ne nous fait pas rire, en soi) pour voir l'« atterrissage forcé » de l'effronté… (et ça c'est souvent très drôle !)

Quand le Che voyage avec saint Paul…

A la boucherie du Bon Dieu…

Jésus, Bouddha et les autres
Si Jésus a ri ? Mais bien sûr, parce qu'il était humain et… juif ! D'ailleurs, qui n'apprécie pas l'autodérision juive, qui se moque de ses rabbis, de ses couacs liturgiques, de son herméneutique de la Torah, dans une bienveillante hilarité, qui est même contagieuse, et donc compréhensible par d'autres cercles culturels – ce qui n'est pas toujours évident, avec l'humour, qu'il soit transculturel ! A noter que la même question se pose pour Muhammad : a-t-il ri ? En tous les cas, Bouddha, lui, est représenté presque exclusivement souriant. Tout un programme...

Mais que dire de maîtres, qu'ils soient bouddhistes comme Drukpa Kunley, qui se moquent crûment de l'institution,

Vous avez dit hilare ? Le costume religieux n'empêche pas la bonne humeur.

Un prêtre à l'accent aussi célèbre que ses répliques.

La parole du pape François devait être piquante pour susciter l'hilarité du président Obama.

musulmans comme Nasr Eddin Hodja, avec ses histoires courtes, bouffonnes voire coquines (un peu le Oin-Oin français) ? Et qui n'a pas ri avec (ou de) Don Camillo, Don Matteo ou Father Brown, ces prêtres-vedettes de séries télévisées à succès en Europe ? A se demander pourquoi des religieux préconisent le (sou)rire comme caractéristique : pour alléger le poids institutionnel de la religion, la complication de ses rites ou le défi de ses règles morales ? Pour se distancier du dictatorial politique de bien des pays où domine une religion d'Etat ? Pour rendre au peuple au moins sa voix (ou son son !) au chapitre de la vie spirituelle face à quelque clergé par trop despote ? Pour incarner sur terre le Très-Haut, pour rapprocher le Très-Loin, dans le fond pas si dur ou complexe/-é que cela, tel que le considèrent encore trop souvent des masses de croyants ?

Si ça vient du chef, alors…

De fait, lorsqu'il vient du leader, pape, ouléma, rabbin ou dalaï lama, l'humour en religion est… apprécié : rappelez-vous les *Fioretti* du bon pape Jean, par Henri Fesquet, publiées en 1967 ; ou tapez *blagues de rabbin* sur le web, et vous verrez...

Les courriers courroucés de paroissiens fustigeant l'humour de leur curé en chair(e) et envoyés directement à l'évêque (c'est bien plus drôle !) sont réguliers. Comme si l'exercice de la prédication devait forcément provoquer des têtes d'enterrement, des « faces de piment au vinaigre » comme le pape François aime qualifier les chrétiens coincés ! L'humour est non seulement utile mais bien souvent nécessaire dans une homélie. Il aide à la *captatio*, à l'attention des fidèles. Notamment au début, ou pour marquer une rupture. Voire… aux enterrements : faire sourire fait souvent du bien dans ces circonstances, foi de pratiquants !

Même saint Thomas…

D'Aquin, bien sûr, qui ne passait pas forcément pour un amateur de blagues de régiment. Cependant, plusieurs anecdotes montrent tout de même la finesse de son humour, dont celle-ci racontée ici ou là : un frère plus potache que les autres lui avait fait lever la tête vers le ciel en s'écriant : « Frère Thomas, regardez, une vache qui vole ! » Voyant rire le frère moqueur, et tout en rabaissant la tête, Thomas aurait répliqué : « Je préfère croire qu'il y a des vaches volantes plutôt que des dominicains menteurs. »

Il n'est qu'à regarder les plus petits auxquels il nous faut ressembler pour entrer dans le Royaume : le rire est indissociable de leur joie. La joie chrétienne passe donc nécessairement par le rire.

L'évêque qui pince et qui rit

PHOTO : ÉVÊCHÉ LGF

En matière d'humour, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, passe souvent pour un pionnier, un maître, ou un disciple agaçant, c'est selon. Du poisson d'avril annonçant – bande sonore à l'appui – un CD de chansons des « Evêques », à la récente « soirée mousse » organisée à l'évêché de Fribourg en l'honneur de la sortie de la seconde mouture de la « Bière de l'Evêque », en passant par le fameux « Ice Bucked Challenge » qui a vu l'humoriste suisse Didier Charlet proposer à Mgr Morerod de se verser un seau d'eau sur la tête, il faut reconnaître que l'évêque gruérien n'est pas avare de gymnastique zygomatique. Dans un style magnifiquement pince-sans-rire, Mgr Morerod fait également des merveilles dans les émissions humoristiques, des « Dicodeurs » il y a quelques années à la radio aux « 26 minutes » des deux Vincent, plus récemment à la télévision.

Mgr Charles Morerod, un évêque qui cultive un humour inhabituel dans le sérail épiscopal.

« Faites ceci en mémoire de moi »

Secteur

Sœur Marie-Paule ne se destinait pas à une vie religieuse. Le temps et un accident de ski en ont décidé autrement pour celle qui n'imaginait pas « qu'un monastère pouvait encore exister au XXe siècle ».

TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD HALLET

« On allait à la messe tous les dimanches. C'était naturel», résume Sœur Marie-Paule. Ses parents, croyants, sont engagés dans l'action catholique et dans la paroisse Saint-Antoine de Padoue, à Genève. Elle grandit dans le quartier de la Servette et y effectue toute sa scolarité. Passionnée par la lecture, elle « dévore » tout ce qui passe à portée de main. A l'âge de 10 ans, elle lit la Bible d'un trait. « J'ai toujours été très à l'aise avec la Bible », explique-t-elle.

La Bible comme amarres

Outre l'adolescence, l'attitude de Jean-Paul II amène la jeune fille à une fracture avec l'Eglise. « A 17 ans, j'étais fâchée contre Jean-Paul II qui a tant fait pour la Pologne et les pays de l'Est mais qui a condamné la théologie de la libération ». Pour la Bible, « ce livre incroyable », elle ne tourne pas le dos à l'Eglise.

Un tournant

Un grave accident de ski, des mois d'hospitalisation et plusieurs opérations stoppent net une carrière prometteuse dans la robotique. « J'ai passé Noël, Pâques, l'Ascension et Pentecôte à l'hôpital », se souvient Sœur Marie-Paule. A la fête de l'Ascension, l'infirmière refuse de l'amener à la messe. Elle réfléchit sur sa vie. « Si Dieu existe, je ne peux pas faire comme s'il n'existait pas », ai-je pensé. Elle part du principe qu'il existe mais comment faire pour engager Dieu dans sa vie ?

Un travail retrouvé, elle s'engage en paroisse où ses activités lui prennent beaucoup de temps. « Je travaillais le jour et commençais ma deuxième journée dans la soirée avec la préparation de la catéchèse des groupes, des célébrations et du travail à la paroisse. La prière a commencé à prendre de plus en plus en place dans ma vie. »

Sa participation aux JMJ en 1997 à Paris reste un grand souvenir. Dans ce brouhaha, elle ressent le besoin de « s'extraire » pour prier. Les Sœurs Bénédictines de Montmartre lui ouvrent l'oratoire où elle passe une heure dans le silence à prier. « Avec le recul, ce fut un moment inoubliable. »

L'appel se précise

L'appel de la prière se fait de plus en plus fort. En novembre, pour se retrouver au calme, elle effectue une retraite au monastère de Collombey. C'est la révélation. « J'ai découvert ma vraie vie sans savoir si je pouvais la vivre ». L'année suivante elle passe le triduum pascal parmi les sœurs. Elle se sent bien. « Mais je me sentais tout aussi bien à ma place avec les 70 jeunes que j'ai accompagnés lors du camp voc' de Pâques qui a suivi. Où était donc ma place ? »

Mère Gilberte lui propose un stage de deux mois au monastère, en fait un temps de discernement. « Au bout de quelques semaines, tout était clair. Le Seigneur m'appelait dans un monastère dont je ne savais pas qu'il existait quelques mois auparavant », sourit-elle. En 1999, à 35 ans, elle rentre pour son postulat au monastère un 1er avril. « C'était un Jeudi saint. La seule célébration où l'on entend par deux fois : "faites ceci en mémoire de moi". C'est dans le mémorial de ce don que je désirais inscrire ma vie, c'est là où je sentais que je pouvais puiser de la force pour accomplir ce passage. »

Se dessaisir de sa vie

« Mes parents étaient consternés. J'étais pourtant heureuse de leur annoncer la nouvelle, explique-t-elle. Les parents aussi doivent faire un noviciat. Il n'est pas toujours facile pour eux d'accepter la vocation de leur enfant. »

« Il faut se dessaisir de sa vie passée et active. Ce n'est pas facile ». Elle prononce ses vœux définitifs en 2008. Elle évoque une « vie normale de prière, de travail avec ses hauts et ses bas ». Sœur Marie-Paule est actuellement responsable de la bibliothèque pour aveugle « L'étoile Sonore » et travaille à la fabrication des hosties. Elle accueille également les groupes de passage au monastère.

Partir en vacances en oubliant Dieu ?

Eglise de Biriatou, au pays basque.

Partir en vacances, c'est se donner le temps de vivre différemment, de respirer à pleins poumons, de profiter d'être libéré des horaires, de découvrir un autre pays, d'autres coutumes… mais est-ce un temps pour oublier Dieu ?

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTO : FLICKR/TERRE ET CÔTE BASQUE/CC BY-NC-ND 2.0

Assurément non ! Que nous restions ici ou que nous partions à l'autre bout de l'Europe ou du globe, l'occasion est belle pour rendre grâce pour tant de merveilles découvertes, tant de visages rencontrés. Ce temps nous est donné pour du repos, des découvertes, et si nous en profitions pour devenir plus contemplatif ? Ou même plus, contemple-actif !

Pousser la porte des églises
Arrêtons-nous, poussons, au détour d'une balade, les portes d'une petite chapelle ou d'une église. Découvrir d'autres murs et parfois même d'autres lieux chargés d'histoires, d'autres images, mais toujours le même Dieu, présent, attentif à nous. Allumons en famille une bougie pour ceux restés à la maison, pour ceux que notre route croise, et que nos anges gardiens nous protègent sur notre chemin.

Et si un haut lieu de spiritualité se trouve sur notre route de vacances, pourquoi ne pas choisir d'y faire une halte reposante ? Si vous êtes en panne d'idées, parlez-en à la paroisse, à vos amis, ou une simple recherche internet vous donnera quelques magnifiques idées.

A la découverte de l'autre
Restons curieux de découvrir également d'autres lieux de cultes différents des nôtres ! Avec respect, élargissons nos regards en découvrant d'autres croyances, us et coutumes du pays. Osons vivre cela avec nos enfants ! Lorsque j'avais l'âge de mes enfants, petite, dans un tout petit village perdu au fond de la campagne italienne, il n'y a que le « Amen » final que j'avais compris ! Finalement, ce qu'il m'est resté de ce moment imposé, mais hors du temps, c'est la foi profonde des paroissiens et la ferveur de leurs chants, et puis une heure dans la semaine de vacances pour rendre grâce n'était finalement pas grand-chose...

Et surtout… au retour, en partageant la joie des découvertes, des bons petits restos et des belles promenades, n'oublions pas de transmettre ce que nous avons vécu de beau et de grand à travers notre foi !

Bonnes vacances, bonne route, sous le regard bienveillant de Dieu !

« Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ »

Monthey – Choëx

« Je pars avec un pincement au cœur, mais reste confiante en gardant en tête cette parole biblique : "Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ" » (Deutéronome 28:6), philosophe ainsi Laetitia Carrupt au moment de faire ses cartons. L'évêque l'a nommée animatrice pastorale sur le secteur Noble et Louable Contrées. Elle revient sur son parcours à Monthey, sa première nomination.

PAR LAETITIA CARRUPT
PHOTO : BERNARD HALLET

C'est en 2012 que l'évêché m'a engagée en tant que stagiaire dans la paroisse de Monthey. En parallèle, je terminais mes études de théologie à Fribourg. Quitter le Valais central pour m'installer dans le Chablais fut un pari de taille pour la Chamosarde bien ancrée dans son village.

Cependant, attirée par les nouveaux défis, j'ai accepté la proposition de l'évêché et installai mon petit nid dans une famille de Montheysans. Découvrir la ville, rencontrer ses habitants, ainsi que toutes les personnes qui gravitent autour de la paroisse a pris du temps, mais finalement, chaque visage avait un nom, et inversement. Pendant deux ans, j'ai jonglé entre mes études à Fribourg et ma tâche pastorale à Monthey. En 2014, j'ai officiellement été nommée agente pastorale pour la paroisse de Monthey à un taux d'activité de 80 %. Ces années ont été l'occasion d'apprendre la vie de jeune adulte indépendante, la collaboration avec mes collègues ainsi qu'avec des parents très généreux.

Chaque relation avec un collègue est différente et toutes sont appréciées, l'ambiance étant très bonne lors des différentes réunions. L'équipe pastorale de ces quatre années comptait Fiorella et Sandrine pour la gent féminine, ainsi que les Pères Nicolas, Pierre-Yves et Willy. Ces collaborations ont été très fructueuses et m'ont appris que les relations humaines sont bien plus riches que ce que l'on pourrait croire au premier abord.

La partie préférée de mon travail a été les partages avec les enfants. Bien que le parcours à la première communion ne dure qu'une petite année, les enfants sont des boules d'amour. J'ai apprécié de partager avec eux. La catéchèse du samedi était pour moi une partie de plaisir tant le contact avec les enfants est enrichissant et passionnant. Lors de chacune des rentrées

scolaires, je me réjouissais d'apprendre le prénom des futurs communiés, avant de faire leur connaissance et de les voir si heureux et tout pimpants le jour tant attendu de leur première communion. L'aide extrêmement précieuse des parents ou grands-parents était bienvenue et très appréciée. C'était l'occasion de faire Eglise, d'être rassemblés au nom du Christ et de vivre entre Chrétiens.

Aujourd'hui, il est temps de clore ce premier chapitre, remballer tous mes beaux souvenirs ici pour partir conquérir la montagne, retrouver ma place au sein d'une équipe majoritairement masculine. Cette expérience a constitué les premiers pas de ma vie professionnelle et j'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont aidée dans cette aventure, toute l'équipe pastorale ainsi que Marité, Pierre-Louis, Delphine, Chantal, Sandrine et bien d'autres…

Les fidèles ont «jubilé» à Monthey

Monthey – Choëx

PAR BERNARD HALLET
PHOTOS: BERNARD CACHAT

Une vingtaine de couples jubilaires s'est retrouvée le 26 mai à l'église de Monthey. La célébration leur était dédiée. Parmi les couples se trouvait un jubilaire particulier. Le Père Jean-René Fracheboud, prédicateur au Foyer de Charité à Bex, fêtait 40 ans de sacerdoce.

L'abbé Willy Kenda a adressé un mot en particulier au Père Fracheboud. Il a félicité les couples pour cette belle fidélité avant de bénir les alliances. Les jubilaires se sont ensuite retrouvés à la Maison des Jeunes pour un repas.

Parmi les jubilaires, Joseph et Irène Nemeth fêtaient 69 ans de mariage…

…ainsi que Marius et Giselle Udriot. Félicitations aux mariés!

Les servants de messe bien servis

Monthey – Choëx

Les servants de messe et les jeunes lecteurs du secteur ont pu profiter de belles journées offertes par nos paroisses, en remerciement de leur engagement tout au long de l'année, pour seconder les prêtres et animer la liturgie lors des célébrations.

TEXTE ET PHOTO PAR ISABELLE RAPPAZ

Week-end des servants de messe de Choëx les 27 et 28 mai 2016

Le vendredi 27 mai, nous nous sommes retrouvés au local scout des Semilles pour une soirée formidable: crêpes party, tournoi amical de baby foot, film comique en compagnie de Pierre-Yves Pralong et courte nuit dans les dortoirs du local.

Le lendemain, après un délicieux petit déjeuner constitué de tresse, cuchaule et gâteau faits maison, nous nous sommes rendus en train à Lausanne pour participer à un jeu de piste à la découverte de la cité: « le foxtrail ». De poste en poste, nous avons traversé le bois de Sauvablin et la ville. Nous avons emprunté divers raccourcis et escaliers vertigineux à la recherche de codes secrets et de messages cachés.

Nous avons terminé notre parcours en savourant une délicieuse glace avant de reprendre le train pour Saint-Maurice. Notre week-end s'est achevé par une messe au foyer franciscain, animée par Laure à la guitare et Elyn au piano, en compagnie de nos parents et surtout de Sandrine Mayoraz qui est venue avec son mari nous présenter son petit Jonah d'à peine une semaine.

TEXTE ET PHOTO PAR FIORELLA BÜRKI

A Siviriez avec les servants de messe de Monthey

Guidés par l'abbé Pierre-Yves Pralong, nous sommes partis à Siviriez (FR) avec le groupe des servants de messe de Monthey, sur les pas de la bienheureuse Marguerite Bays et nous avons découvert sa vie mystique dans sa maison natale. Une petite marche nous a ensuite conduits à la chapelle où elle aimait prier.

Après un temps de recueillement et de chants nous avons fait la pause pique-nique dans la nature, dans une ambiance de partage, de jeu et de bonne humeur. L'après-midi nous avons célébré la messe à l'église de Siviriez, portés par la mélodie de la guitare de Pierre-Yves et les rayons de soleil qui illuminaient les vitraux.

Un tout grand merci aux servants de messe qui, à chacune de nos rencontres mensuelles, manifestent par leur joie, l'importance de se retrouver pour des moments de partage, d'amitié, d'entraide, de tolérance… Merci aux mamans « Bina et Esther » qui nous ont accompagnés.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont devenus enfants de Dieu:
Fernandez Lenny, fils de Victor et de Catarina née Ferreira
Dougoud Kevin, fils de Patrick et de Sandrine née Dubosson

Sont entrés dans la maison du Père:
Bassi Giovanna, 86 ans
Devillaz Otto, 92 ans
Claret Jean Blaise, 65 ans
Fumagalli Gilberte, 94 ans
Willemin Lina, 90 ans
Caillet-Bois Gaby, 67 ans

A Longeborgne puis à Happyland avec les servants de messe

Collombey – Muraz

TEXTE ET PHOTOS PAR MARYLINE HOHENAUER

Pour leur traditionnelle sortie annuelle, les servants de messe des paroisses de Collombey et Muraz ont eu la joie de découvrir l'ermitage de Longeborgne, sur les hauts de Bramois (VS). Après avoir emprunté le chemin de croix jusqu'à ce lieu pittoresque, où l'on trouve paix et beauté, nous avons été accueillis par l'ermite des lieux.

Il nous a fait découvrir l'histoire de l'ermitage, nous a expliqué les ex-voto, et nous a fait visiter le cloitre et les jardins. Les plus téméraires se sont même improvisés spéléologues en rampant entre les roches, pour découvrir des grottes cachées dans la falaise.

La partie plus récréative de la journée s'est déroulée au parc Happyland de Granges où petits et grands ont bien profité des attractions. Petits bateaux, simulateurs, tours en manèges, place de jeux et bien sûr les fameuses bûches ont comblé tout ce petit monde !

Merci à tous pour la réussite de cette belle journée ensoleillée.

Un chemin de croix bien développé

Collombey – Muraz

« L'abbé Jérôme voulait refaire le chemin de croix. Il souhaitait quelque chose de visuel pour les enfants. Il a eu l'idée de faire des photos », explique Bernard Fournier assis au bureau de son laboratoire photo, au sous-sol de sa maison. Ce passionné de tirage photo a effectué tout le travail de postproduction.

TEXTE ET PHOTOS PAR BERNARD HALLET

Un ami a photographié, juché sur une échelle, les gravures en bois peintes accrochées aux murs de l'église de Muraz, représentant le chemin de croix. Avec le détourage des images – 20 heures de travail – le recadrage, le travail sur la colorimétrie, l'encadrement et la pose, dix jours de travail auront été nécessaires pour arriver au résultat final. « Il faut parler de Francesco Zuchinetti ! Il a fabriqué les niches en bois dans lesquelles sont posées les photos. Du beau boulot ! », lance Bernard Fournier. Ce connaisseur de tirage photo raconte les étapes de fabrication des visuels posés sur les bornes en bois qui jalonnent le chemin de croix menant au Rovra.

A bonne école

Après un apprentissage de facteur, il entre en 1969 comme ouvrier de fabrication à la Ciba. Très vite, il commence un apprentissage de laborant qui débouchera sur un poste en analytique dans le secteur de recherche et développement. Une fonction qui demande rigueur et précision.

Parallèlement, il se met à la photo. « Nous avons construit un télescope avec un ami pour faire des photos, mais le rendu n'était pas terrible », reconnaît-il. On est encore loin de la photo numérique. Un ami lui conseille de se lancer dans la couleur. « A l'époque, il fallait attendre de 10 à 15 jours pour recevoir des agrandissements à la maison. Je n'avais pas la patience. Je me suis lancé dans le développement et le tirage. »

Il s'équipe progressivement pour le développement et le tirage de photos couleur. Il gère dans le sous-sol de sa maison une belle installation.

En 2011, la photo numérique s'est démocratisée et il perçoit très vite les avantages que cela représente par rapport à l'argentique, notamment dans le domaine du tirage. il se renseigne auprès de professionnels pour investir dans du matériel de pointe. Il se met à la page et déploie son activité au gré des demandes. « J'ai eu l'avantage de commencer avec le négatif couleur qui est très

exigeant. On ne peut pas se permettre le moindre écart. Cela a été une très bonne école de rigueur et de précision », raconte Bernard Fournier. Intarissable sur le sujet, il montre des images à l'écran, en détaille les difficultés à vaincre pour obtenir de beaux tirages.

Précision et méticulosité

Cette expérience de laborant et du travail de la photo argentique lui est très utile. « On a tout calculé au millimètre de sorte que les cadres sont étanches. » Il évoque son ami Gervais Morand qui a usiné les cadres.

Une fois le traitement d'image réalisé, il a couvert les tirages avec un film anti UV pour protéger les photos du soleil et de la pluie. Il les a contrecollées sur un support en PVC de 2 millimètres. « On s'est concerté avec Francesco pour que les cadres s'intègrent parfaitement dans les niches en bois qu'il avait fabriquées au préalable », détaille-t-il. Les photos ont été glissées dans des cadres qui ont été vissés sur le bois. « On peut ainsi démonter le tout et changer les photos. J'ai fourni un DVD contenant les fichiers finalisés à l'abbé Jérôme », explique Bernard Fournier. Il fait de la photo mais « je me suis rendu compte que je ne crée pas d'œuvres d'art. Je suis meilleur pour rendre le travail des autres. »

Les clients les plus exigeants sollicitent ses services : des photographes, des entreprises, des musées, pour des expositions, des commandes spéciales, des reproductions. Bernard Fournier est un retraité bien occupé.

Illarsaz : patronale lumineuse

Collombey – Muraz

TEXTE ET PHOTOS PAR BERNARD HALLET

« Finalement je vais pouvoir bénir la croix à l'issue de la célébration », lance l'abbé Jérôme Hauswirth à l'assemblée présente à la chapelle d'Illarsaz pour célébrer saint Bernard de Montjoux (de Menthon ou d'Aoste). « Le soleil est de retour. Votre prière, sans doute plus fervente que la mienne, a été entendue », poursuit l'abbé tout sourire. La bénédiction de la croix, restaurée après avoir été endommagée, a, un temps, été renvoyée en septembre, tant la météo était exécrable au début de la messe.

Dans une belle luminosité de fin de journée, l'abbé a béni la croix devant une quarantaine de personnes. Les fidèles ont ensuite partagé l'apéro avant de se retrouver à la cure de Muraz pour partager la traditionnelle raclette de la patronale. Le curé et Pierre-Andé Lattion ont raclé dans une ambiance chaleureuse et joyeusement perturbée par la dizaine de gamins présents pour l'occasion.

Saluons les bénévoles et le Conseil de gestion de Muraz qui ont œuvré en coulisse pour la réussite de cette soirée. L'abbé Hauswirth a bien justement fait applaudir la délégation de la fanfare de Muraz pour une prestation qui a rehaussé la messe.

Un tout grand merci à Béatrice et à Laurent !

Collombey – Muraz

Laurent Corminbœuf et Béatrice Lucciarini, respectivement président des Conseils de communauté des paroisses de Muraz et de Collombey quittent leur fonction cet été. Laurent aura été président pendant 20 ans ! Et Béatrice durant 12 ans. Retour sur leur parcours.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH
PHOTOS : BERNARD HALLET

Béatrice, dans quelles circonstances avez-vous commencé au Conseil de communauté ?
Béatrice Lucciarini : Lorsqu'en 1998, je me suis installée à Collombey, je travaillais déjà comme catéchiste à Monthey, c'est donc tout naturellement que j'ai accepté l'offre du curé, alors l'abbé Bernard Dubuis, de m'engager sur les paroisses de Collombey et de Muraz.

Assez rapidement, il m'a invitée à participer au Conseil de communauté de Collombey. A la suite de la démission du président précédent, il m'a demandé de reprendre la présidence, j'ai été très étonnée et pas vraiment d'accord… Il a pourtant su me convaincre.

Quels étaient les enjeux alors ?
Les enjeux étaient surtout la catéchèse, puisque c'est à cette époque que nous avions, en secteur, développé le grand projet « Pastorale 6-12 ».

Comment avez-vous vécu ces 12 ans de service ?
Je me suis toujours sentie à l'aise au sein de la communauté de Collombey et ai vécu ce service avec beaucoup de joie. J'ai aussi trouvé bien des satisfactions à collaborer avec nos prêtres et avec tous les paroissiens (Conseils de communauté, Conseils de gestion…). Actuellement les Conseils de communauté de Saint-Didier et de Saint-André se réunissent toujours ensemble : c'est une excellente chose !

Quel regard posez-vous sur notre communauté aujourd'hui ?
Je suis heureuse que notre communauté soit vivante avec une belle participation à nos eucharisties ; je suis également très contente que nos deux paroisses se soucient de toutes les personnes qui vivent parmi nous : j'en veux pour exemple les repas communautaires et le groupe d'aide aux réfugiés.

Vos souhaits pour l'avenir ?
Nous avons la chance que de nombreux jeunes participent activement à nos célébrations. Mon souhait serait que notre communauté leur propose des activités « pour eux », style groupe de jeunes.

Un autre souhait serait que la collaboration entre nos deux paroisses se poursuive, ainsi que celle avec le secteur de Monthey.

Collombey – Muraz

Laurent, quel était le contexte en 1996 quand vous êtes devenu président ?
Laurent Corminbœuf : Dominique Vannay m'avait contacté pour lui succéder à la commission manifestation. Lors de la première rencontre du Conseil de communauté, il y eut un tour de table pour désigner le président du Conseil qui succéderait à Laurette Granger. Comme j'étais le dernier du tour… on m'a choisi !

Vous avez aujourd'hui 52 ans, le même âge que Laurette (Granger, qui fut par la suite secrétaire de la paroisse de Muraz) quand elle a passé la main
Oui, 52 ans est le bon âge pour passer la main.

Et qu'allez-vous faire maintenant ?
Je cède ma place à la présidence, mais je reste à la commission manifestation. J'aiderai ponctuellement pour la Fête-Dieu, la Patronale, les jubilaires et d'autres manifestations.

En 20 ans, vous en avez vu passer des curés…
Oui, chacun avec son style. L'abbé Etienne Margelisch finissait quand je suis arrivé. L'abbé Bernard Dubuis était très ouvert d'esprit. Il a lancé l'Eveil à la foi, les soldats de Saint-André, le chemin de Croix. L'abbé Frédéric Mayoraz était plus fermé. On avait l'espoir de le garder, et il a été envoyé à Fully. Les rapports avec Henri Roduit furent plus délicats. La période la plus difficile. Et puis Jérôme Hauswirth, qui a commencé tout jeune et avec qui on s'est bien entendu. Il avait un côté très catho au début, proche de la religion catholique. Ça m'a changé d'avec Bernard Dubuis. Mais c'est quand même toujours la même foi… mais un peu différemment. Les deux avaient le souci du bien de la paroisse. Jérôme a pris le temps de se rapprocher des gens.

Vous avez connu aussi la « création » du secteur
Au début, ce fut surtout l'abbé Othon Mabillard qui était le curé de Monthey de 1970 à 1996. J'ai un bon souvenir de lui, de sa « grande gueule montheysanne », un vrai ecclésiastique (rires) ! Puis sont arrivés Jean-François et Valérie Maillard. L'abbé Henri Roduit a aussi beaucoup contribué à la création de ce secteur. Travailler en secteur c'est important mais il ne faut pas oublier nos communautés locales.

Un événement vous a-t-il marqué ?
La première visite pastorale de l'évêque Norbert Brunner en 1996. Je lui ai dit : Vous serez indulgent avec moi. Et il a répondu : Vous aussi, parce que c'est ma première visite !

Merci beaucoup Laurent et Béatrice. Et au plaisir de vous revoir bientôt parmi nous au Conseil de communauté. Que Dieu vous bénisse pour tout le bien que vous avez fait !

Vie paroissiale

Paroisse Saint-André

Est entré dans la Maison du Père :
Frédy Donnet, 63 ans

Paroisse Saint-Didier

Compte :
Travail de l'église dans les médias église + couvent Fr. 103.65

Se sont unis devant Dieu :
Isabela Cepi et *Ricardo Borges*

Sont devenus enfants de Dieu :
Machado Setas Faia Lukas Yannick, d'André Manuel et de Welwitschia
Marty Lena, d'Alexandre Jordan et de Jessica Marty
Eichenberger Leane Maeva, de François et de Naike Demarchi
Ida Silva Lopes Pedro Miguel, de Luis Dos Santos et de Pinto Da Silva Sandra Raquel
Ottesen Samuel, Lucie et Camille, de Yan et d'Evelyne Aschwarden

Mois de juillet et août 2016

Monthey et Choëx | Collombey et Muraz | Concerne tout le secteur

Chaque semaine

		Pas de messe de secteur à Collombey durant l'été. Reprise le 1er septembre.
		Horaires d'été paroisse de Monthey: du 16 juillet au 15 août inclus – Lectio Divina Monthey: pause d'été, reprise le 6 octobre 2016 – Les confessions auront lieu cet été aux mêmes horaires que l'année écoulée – Adoration: pause d'été, reprise le vendredi 26 août – Durant l'été pas de messe aux Tilleuls mais Liturgie de la Parole à 16h45 – La catéchèse paroissiale s'arrête avec les vacances scolaires. Reprise le 1er octobre à 17h à l'église de Monthey.
Samedi	**17h**	Eglise de Monthey
	18h30	**Pas de messe à la Chapelle de Closillon**
Dimanche	**9h30**	Eglise de Monthey
	11h	Chapelle des Giettes
	16h45	Chapelle des Tilleuls
		La catéchèse paroissiale s'arrête avec les vacances scolaires. Reprise les 20 et 21 août.
Vendredi	**20h-21h**	Eglise de Collombey: Adoration avec possibilité de se confesser.

Durant l'été

Sa 2.07	**18h30**	Eglise d'Illarsaz: Messe.
Sa 6.08	**18h30**	Eglise d'Illarsaz: Messe.
Lu 15.08	**9h**	Assomption: Monastère des Bernardines: Messe.
	11h	Assomption: Chalet-Neuf: messe (au chalet du ski-club par mauvais temps). Pas de messe à Muraz à 10h30.
Lu 29.08	**20h**	Maison des Jeunes: Réunion de parents pour les 3 et 4H.
Ma 30.08	**20h**	Maison des Jeunes: Réunion de parents pour les 3 et 4H.
Lu 15.08	**16h45**	Home Les Tilleus: Assomption, une messe remplace la liturgie de la parole.

Premiers jours de septembre

Sa 3	**18h30**	Chapelle d'Illarsaz: Messe.

En route pour Notre-Dame de la Salette!

Le Chablais part en pèlerinage à Notre-Dame de la Salette du 24 au 25 septembre 2016. Prix par personne en chambre double: Fr. 190.– et en chambre simple Fr. 220.–, qui comprend le transport, l'hébergement en pension complète, le déjeuner en cours de route et le repas de midi. Boissons non comprises. **Inscriptions jusqu'au lundi 15 août 2016** auprès de Claire Derivaz: 024 471 16 74 ou auprès des Cars Bernard 024 472 70 20, *carsbernard@bluewin.ch*

Du côté de Choëx

La communauté de Choëx vous invite à son pèlerinage paroissial **le 25 septembre à Bex.** Marche, pauses spirituelles, jeux pour les enfants, convivialité et pique-nique canadien sont au programme. Les détails pratiques suivront.

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial